# Mirëse erdhët në Tiranë !

# Bienvenue à Tirana !

# Sommaire

**Données géographiques et démographiques**

**Historique**

**L'Albanie en 7 mots-clefs**

**Les photos « Marubi »**

**Tirana**

**Les Visites**

**Restaurants, bars, cafés**

**Contacts**

**Arts & spectacles**

**Traditions culinaires**

# Données géographiques et démographiques

L'Albanie est un Etat du sud de l'Europe, à l'ouest de la péninsule des Balkans, avec un accès aux mers Adriatique et Ionienne. Le pays a une frontière au nord avec le Monténégro, au nord-est avec le Kosovo, à l'est avec l'ancienne République yougoslave de Macédoine (ARYM) et au sud avec la Grèce.

Tirana en est la capitale, avec 800 000 habitants environ. Les autres villes importantes du pays sont : Durrës (190 000 habitants), Elbasan (125 000), Shkodra (100 000 habitants), Vlora (95 000 habitants) et Korça (80 000 habitants).

L'Albanie jouit d'un climat méditerranéen sur la côte, avec des étés chauds et des hivers doux et pluvieux. A l'intérieur du pays, les températures deviennent continentales : l'amplitude thermique est plus grande, les orages d'été sont nombreux et les chutes de neige sont fréquentes en zones montagneuses.

La population est à majorité albanaise (un peu plus de 90%) et se partage entre plusieurs religions - musulmane et bektachie, chrétienne (orthodoxe dans le sud et catholique dans le nord) - qui cohabitent paisiblement.

Il y a plusieurs minorités en Albanie : les minorités grecque, tsigane (ou rom), valaque (ou aroumaine), macédonienne, « égyptienne » et bulgare.

# Historique

## L'Albanie, de l'indépendance au communisme

En décembre 1912, la Conférence de Londres (dite « Conférence des Ambassadeurs ») reconnaît l'indépendance de l'Albanie, proclamée le 28 novembre 1912 à la suite de plusieurs révoltes anti-ottomanes. Les frontières, fixées en 1913 par une commission constituée par les grandes puissances, excluent des territoires souvent revendiqués comme « historiquement albanais », dont le Kosovo, le sud du Monténégro actuel et l'ouest de l'ancienne République yougoslave de Macédoine (appellation actuelle), soit environ 40% de la population albanophone vivant aujourd'hui dans la région.

Les grandes puissances choisissent le prince allemand Guillaume de Wied comme souverain de l'Albanie. Il est intronisé en 1914. L'opposition locale et la déclaration de la Première Guerre mondiale, précipitent son départ six mois plus tard.

L'Albanie, véritable champ de bataille des grandes puissances durant la Première Guerre mondiale, est toutefois préservée par la conférence de paix de Paris, en 1919. Les prétentions territoriales de la Grèce, de la Serbie, du Monténégro et de l'Italie sont rejetées. L'Albanie est admise à la Société des Nations (SDN), le 17 décembre 1920.

Les premières élections se déroulent en avril 1921 ; elles opposent les conservateurs du Parti progressiste aux réformateurs du Parti populaire. Ahmed

Zogu, un grand « féodal », prend une importance croissante en Albanie.

Premier ministre en 1922, il est renversé par l'opposition démocratique, rassemblée autour de l'évêque orthodoxe Fan Noli, qui devient Premier ministre en juin 1924. Dès Noël 1924, Ahmet Zogu reprend le pouvoir grâce à une intervention militaire et se fait proclamer président. En 1928, il prend le titre de Roi, sous le nom de Zog I$^{er}$. Il introduit des réformes juridiques (promulgation des codes civil et pénal). Ayant ouvert le pays aux capitaux étrangers afin de favoriser le développement économique, le roi Zog est soumis aux pressions de l'Italie fasciste qui, après avoir accordé d'importants prêts à l'Albanie, exige la conclusion de traités d'alliances politiques et militaires. Le 7 avril 1939, les troupes de Mussolini occupent le pays et le roi Victor-Emmanuel III d'Italie est aussitôt proclamé roi d'Albanie. Le roi Zog quitte le pays deux jours plus tard.

La résistance armée des groupes nationalistes contre les Italiens s'organise à partir de 1941, sous la bannière du Parti communiste albanais, fondé au mois de novembre. Enver Hoxha, jeune enseignant formé au Lycée français de Korça, puis en France, devient secrétaire général. En septembre 1942, les communistes et des nationalistes non communistes, créent le Front de Libération nationale (FLN).

Après la capitulation de l'Italie (8 septembre 1943), l'Albanie subit l'occupation allemande. En mai 1944, Enver Hoxha est porté à la tête d'un comité antifasciste de révolution nationale. L'armée de libération nationale, qu'il dirige depuis 1943, libère l'ensemble du pays entre septembre et novembre 1944. Au mois

d'octobre, le comité antifasciste se transforme en gouvernement provisoire. Enver Hoxha en prend la direction. Il est reconnu par les grandes puissances en 1945.

## Quarante-cinq années de communisme et d'isolement

Le 11 janvier 1946, l'Assemblée constituante nouvellement élue, proclame la république d'Albanie. Une nouvelle Constitution est promulguée et Enver Hoxha devient le Premier ministre du nouveau gouvernement. De 1944 à 1948, le régime réprime toute opposition.

En 1954, Enver Hoxha abandonne son poste de Premier ministre à son adjoint, Mehmet Shehu, mais continuera à diriger, de fait, le pays jusqu'à sa mort, en 1985. Traquant toute déviance idéologique, Enver Hoxha défend la thèse stalinienne de l'édification du socialisme « dans un seul pays ». Jusqu'au milieu des années 1980, la traque de l'ennemi intérieur se poursuit : en décembre 1981, le gouvernement annonce le « suicide » du Premier ministre Mehmet Shehu accusé plus tard d'avoir été un « agent de l'étranger ». En janvier 1982, Adil Çarçani est nommé Premier ministre et Ramiz Alia est porté à la présidence au mois de novembre de la même année. A la suite de la mort d'Enver Hoxha, en avril 1985, ce dernier prend la direction du Parti communiste.

Au milieu des années 1940, la politique étrangère du régime communiste est marquée par des relations tendues avec la Grèce et l'Occident. Parallèlement, une étroite alliance se noue avec la Yougoslavie de Tito. En

1948, l'Albanie rompt ses relations avec la Yougoslavie et se tourne vers l'Union soviétique.

Opposée à la « déstalinisation » engagée par Khrouchtchev au milieu des années 1950, l'Albanie rompt avec l'URSS en 1961 et s'aligne alors sur le modèle chinois. A la suite de la réorientation de la politique étrangère chinoise au milieu des années 1970, Enver Hoxha s'éloigne de la Chine en 1976. Dans l'optique d'une stratégie de développement économique et politique indépendante, le régime d'Hoxha se ferme alors au reste du monde pour près de quinze ans.

## Une transition difficile, des changements spectaculaires

Les dirigeants albanais résistent, aussi longtemps que possible, à la vague de démocratisation qui déferle sur l'Europe centrale à partir de 1989. En décembre 1991, ils finissent par décréter le multipartisme. Les relations avec l'Occident sont rétablies et les voyages sont autorisés.

Après avoir remporté les premières élections parlementaires libres, les communistes promulguent une *charte intérimaire* créant le poste de Président de la République. Après la démission de Ramiz Alia en avril 1992, Sali Berisha devient le premier Président albanais non communiste depuis la Seconde Guerre mondiale.

La période qui suit est caractérisée par une grande instabilité politique et économique, qui entraînera la crise économique de 1997, liée à l'effondrement des sociétés pyramidales. L'effondrement des « pyramides » provoque une crise financière considérable et conduit

l'Albanie au bord de la guerre civile. En 1997, les élections législatives anticipées rendent le pouvoir aux socialistes. Sali Berisha est remplacé par le socialiste modéré Rexhep Mejdani. Le Président du Parti socialiste, Fatos Nano, devient Premier ministre.

Le 28 novembre 1998, une nouvelle Constitution est adoptée par référendum.

Aux élections législatives de juin 2001, les socialistes, contestant la validité du scrutin, se maintiennent au pouvoir. L'alliance dirigée par Sali Berisha refuse de siéger au Parlement jusqu'en février 2002.

En juin 2002, Alfred Moisiu est élu Président de la République par le Parlement ; Bamir Topi lui succède en juillet 2007. En juillet 2005, le Parti socialiste perd les élections législatives. Un gouvernement de droite est formé et Sali Berisha devient Premier ministre. Fatos Nano en quitte la direction. Il sera remplacé par Edi Rama, maire de Tirana, réélu pour la troisième fois consécutive en 2007.

## Les institutions albanaises

La Constitution actuelle est entrée en vigueur le 28 novembre 1998.

L'Albanie est une république parlementaire. Le chef de l'Etat est le président de la République, élu par le Parlement pour cinq ans. Il nomme le Premier ministre et le gouvernement sous réserve de l'approbation du Parlement.

Le Parlement détient le pouvoir législatif. Il est responsable de la politique intérieure et extérieure du

pays et des modifications de la Constitution. Il compte 100 députés élus à la majorité simple et 40 députés choisis par les partis sur une base proportionnelle (seuil : 2,5 %).

## Le drapeau albanais

Le drapeau national de l'Albanie présente en son centre l'aigle bicéphale sur fond rouge. Ce drapeau a pour origine le sceau de Georges Kastriot Skanderbeg, Albanais qui mena la révolte contre l'occupation ottomane au cours du XV$^{e}$ siècle. Il a été adopté par les Albanais en 1912. Sous le régime communiste, il comportait, en outre, l'étoile rouge à cinq branches. Le drapeau actuel reprend l'original (sans étoile) et a été adopté officiellement le 7 avril 1992. Les armoiries présentent l'aigle bicéphale surmontée du casque de Skanderbeg.

# L'Albanie en 7 mots-clefs :

**Bunker :** ces nombreux vestiges (de 700 à 800 000) de l'époque communiste sont disséminés un peu partout dans le pays. Ils ont été construits dans les années 1970 pour lutter contre une éventuelle invasion étrangère.

**Cafés :** les cafés jouent un rôle fondamental dans la société albanaise. C'est plus souvent dans les cafés que dans les bureaux que se prennent les décisions importantes, tant professionnelles que personnelles.

**Gëzuar !** littéralement, « gëzuar » signifie « joyeux ». Une expression très courante dans la vie de tous les jours, correspondant à la formule française « à votre santé ! ».

**Kanun :** pendant des siècles, une grande partie de l'Albanie a été régie par un droit coutumier connu sous son nom d'origine byzantine : « kanun ». Ce code, formalisé et rédigé au XV$^{e}$ siècle, régulait tous les aspects de la vie : la famille, le mariage, le travail, mais aussi et surtout, la justice. Selon ce code, la perte de la vie ne peut être rachetée que par une autre vie. C'est la vendetta, en albanais *gjakmarrja,* littéralement la « prise de sang ».

**Lek :** le nom de la monnaie albanaise trouverait son origine dans le nom d'Alexandre (pour Alexandre Le Grand), qui, en albanais, se dit « Leka ».

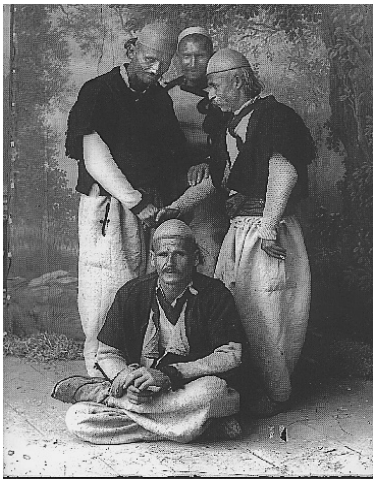
**Raki :** c'est une boisson nationale de l'Albanie et l'un des alcools les plus consommés du pays. Généralement distillé à partir de jus de raisin, cette eau-de-vie se boit en apéritif, en digestif ou parfois même le matin avec le café.

**Skanderbeg** (ou Gjergj Kastriot) **:** héros national des Albanais. Formé par les Ottomans, avant de les combattre pendant près de 25 ans. Enver Hoxha a réintroduit le mythe de Skanderbeg, notamment en édifiant sa statue à Tirana, en 1968.

---

# Les photos « Marubi »

C'est l'Italien Pietro Marubi qui a importé l'art de la photographie dans les Balkans. Il est venu à Shkodra en 1850 où il a développé ses premières photographies dans la maison de la famille albanaise Kodheli. A travers ses photos, Pietro Marubi a montré la vie des habitants de Shkodra et de ses alentours. Il a également photographié les personnalités importantes de l'époque. A sa mort, son travail a été repris notamment par Kel Kodheli, son fidèle assistant, qui a gardé le nom *Marubi*.



En 100 ans, les Marubi ont laissé un fonds de 150 000 clichés d'un grand intérêt sur les plans artistique et ethnographique.

# Tirana

Promue capitale en 1920 seulement, Tirana est restée pendant très longtemps une ville de taille modeste. En 1910, elle ne comptait que 12 000 habitants. Le premier véritable gouvernement s'établit à Tirana en 1920, après la reconnaissance internationale de l'Albanie. La ville a pris un visage de capitale à partir de 1930, avec l'arrivée du roi Zog et des urbanistes italiens qui décidèrent d'en faire une ville à l'occidentale.

Aujourd'hui, la capitale albanaise connaît une véritable expansion, tant démographique qu'immobilière. Alors qu'en 1990 elle ne rassemblait que 10% de la population albanaise, avec 250 000 habitants, elle en compte désormais 800 000 environ.

Ville sans voiture jusqu'en 1985, elle est désormais constamment animée et traversée par des cohortes de voitures.

En l'espace de quelques années, Tirana est devenue une sorte de galerie de peinture en plein air. Autrefois grise et terne, la capitale affiche désormais des couleurs vives. Cette transformation radicale a été lancée par Edi Rama, peintre de formation (il a étudié en France comme de nombreux cadres albanais) et maire de Tirana depuis 2000.

Tirana laisse rarement indifférent : on l'aime ou on la déteste. Pour les uns, c'est une ville surpeuplée, polluée et bruyante ; pour les autres, c'est une ville fébrile et bouillonnante.

* * *

# Les visites

L'essentiel des monuments importants se trouve dans un périmètre restreint, autour de la place Skanderbeg et le long de l'avenue des Martyrs de la Nation. Outre les quelques musées et monuments anciens, l'intérêt de la ville réside dans ses différents styles architecturaux, mêlant bâtiments austères hérités du régime communiste, architecture italienne fasciste et immeubles récents à l'architecture parfois extravagante et aux couleurs éclatantes.

## La place Skanderbeg :

Considérée comme le centre de la capitale, la place Skanderbeg est en grande partie une création de l'époque fasciste. Jusqu'en 1991, une énorme statue dorée du dictateur Enver Hoxha trônait en son milieu. Constamment animée, c'est l'endroit emblématique de la ville.

**La statue équestre de Skanderbeg :** conçue par le célèbre sculpteur albanais Odhise Paskali, cette statue fut inaugurée en 1968 pour célébrer le 500e anniversaire de la mort de Skanderbeg.

**La mosquée Haxhi Et'Hem Beu :** Cette élégante mosquée, commencée en 1793 et parachevée en 1821, est l'une des plus belles du pays. C'est aussi l'un des rares vestiges du passé ottoman de la capitale. Son statut de « monument culturel » lui a valu d'être épargné pendant la période d'athéisme officiel du régime communiste. Fermée sous la dictature, la mosquée fut réouverte au culte le 18 janvier 1991, sans la permission des autorités : ce jour-là, quelque 10 000 personnes se déplacèrent. Ce fut le prélude au retour à la liberté religieuse dans le pays après plus de vingt années d'interdiction constitutionnelle.

**Le Musée national historique :** Ouvert en 1981, le Musée national historique de Tirana constitue une excellente introduction à l'histoire complexe de l'Albanie. Une partie des légendes est en français, ce qui facilite la visite. L'histoire du pays y est présentée chronologiquement sur plusieurs niveaux : période préhistorique et romaine au rez-de-chaussée, période médiévale, de la renaissance albanaise et du communisme au premier étage. La façade du musée est

constituée d'une mosaïque de style « réalisme socialiste » qui représente l'élan du peuple albanais vers son indépendance et son identité.

## L'avenue des Martyrs de la Nation et ses alentours (« Dëshmorët e Kombit »).

Cette immense avenue, construite par les Italiens dans les années 30 pour accueillir les marches populaires, fait partie des lieux de promenade favoris des Albanais, qui aiment y flâner dès les premiers beaux jours.

**En s'y promenant depuis la place Skanderbeg,** on rencontre d'abord un ensemble de bâtiments gouvernementaux facilement reconnaissables à leurs couleurs rouille et ocre. Ils furent construits, tout comme le boulevard, dans les années 1930 sous le règne du roi Zog. Quelques mètres plus loin, sur la gauche, on aperçoit la galerie nationale d'Art, suivie de l'hôtel *Dajti*, une imposante bâtisse à l'architecture soviétique où logeaient, pendant la dictature, tous les étrangers de passage dans le pays. Juste en face se trouve le parc *Rinia.*

**Après avoir traversé la rivière *Lana,*** on arrive devant le Centre culturel international connu sous le nom de « Pyramide ». Ancien musée à la gloire d'Enver Hoxha, cet édifice semble aujourd'hui être très apprécié des enfants albanais qui utilisent sa toiture inclinée comme toboggan. A sa gauche se trouve la Primature, qui

est le « Matignon local ». Un peu plus loin, toujours sur la gauche, on arrive au palais des congrès. Construit à l'origine pour accueillir les congrès du Parti, ce bâtiment sert aujourd'hui de salle de concert. En face, se trouve le palais de la Présidence de la République, caché derrière de grands pins. Ce bâtiment hébergea l'Ambassade d'URSS jusqu'en 1961, année de la rupture entre les deux pays. L'avenue se termine par la grande place *Mère Teresa* : avec à gauche, le musée archéologique et à droite l'Académie des Beaux-arts. Au bout de la place se dresse l'imposant bâtiment qui héberge l'université polytechnique, érigé par les Italiens. Juste derrière, commence le grand parc de Tirana.

**Le *Bllok* :** Ex-quartier des dirigeants du Parti communiste albanais, jadis fermé à la circulation, le *Bllok* (ou *ish-Bllok*) est devenu, en l'espace de quelques années, le quartier le plus « branché » de la capitale. Ses rues ombragées bordées de belles villas et d'innombrables bars forment le cœur de la vie nocturne de Tirana. Egalement quartier des affaires, le *Bllok* abrite aujourd'hui de nombreuses organisations internationales. On peut y voir l'ancienne résidence d'Enver Hoxha et celle de Mehmet Shehu.

* * *

# Restaurants

***London***, boulevard Zog Ier, l'un des meilleurs restaurants de la ville. Spécialités albanaises, viande excellente. Très bon accueil.

***Vinum***, rue Luigj Gurakuqi, est un restaurant élégant qui propose des plats excellents et imaginatifs dans un cadre très agréable et chaleureux. Probablement le meilleur restaurant de Tirana. Fréquenté par la classe politique et mediatique, toutes tendances confondues.

***Serenata***, rue Mihal Duri, est un restaurant où vous pourrez déguster des spécialités de Korça dans une salle joliment décorée de costumes et d'objets traditionnels. Les plats sont assez copieux et l'accueil est très bon.

***Rozafa***, rue Qemal Stafa, au fond la ruelle à gauche, est l'un des restaurants les plus chics de Tirana. Il propose un grand choix de poissons frais.

***Floga*,** rue Nasi Pavllo, est un des restaurants offrant le meilleur rapport qualité/prix de la capitale. On peut y déguster une excellente cuisine, d'inspiration plutôt grecque, et les meilleures salades de Tirana.

***Saranda***, rue Myslym Shyri, est un restaurant qui propose une carte de poissons frais très variée (dorade, loup, sole) et un excellent accueil.

***Piazza***, rue Ded Gjon Luli, est un restaurant situé juste derrière le Musée national d'Histoire. Il compte parmi les plus chics et les plus onéreux de la capitale.

***Gloria***, rue Qemal Stafa, à proximité de la place Skanderbeg, propose une cuisine traditionnelle albanaise raffinée. Le service y est généralement soigné.

## Les cafés

***Coffee and Book Libri*,** rue Gjin Bue Shpata, ce petit café situé près du stade Selman Stermasi est un véritable espace de détente. La clientèle vient là pour bouquiner ou lire le journal dans une ambiance paisible.

***Pâtisserie française*,** rue Dëshmorët e 4 Shkurtit, situé en face de la grande tour *Sky Tower*, cet excellent café tenu par une Franco-albanaise est d'inspiration parisienne. Possibilité de déjeuner et dîner (plat du jour). Excellents macarons et truffes au chocolat.

***Pastiçeri Internacional***, rue Abdyl Fashëri 107, est un salon de thé où l'on peut déguster de bonnes pâtisseries : crème caramel, tiramisu, baklava… Une adresse très appréciée des habitants de la capitale, située à l'intersection avec le boulevard Dëshmorët e Kombit.

## Les bars

***Alehandro wine bar*,** rue Nikolla Tupe, est un bar à vin situé en plein cœur du Bllok. Il joue la carte intimiste avec ses lumières tamisées, ses tons chauds, ses roses et ses bougies sur chaque table.

***Charl's Bistro*,** rue Brigada VIII, est le lieu de rendez-vous préféré de la jeunesse dorée. L'été, on y consomme de la bière fraîche sur une terrasse ombragée.

## Arts & spectacles

**Opéra et Ballet de Tirana,** place Skanderbeg, dans le Palais de la Culture, au cœur de la ville. Il produit de nombreux spectacles de qualité, souvent en collaboration avec les ambassades de France, d'Italie et d'Allemagne.

**Galerie nationale d'Art,** boulevard Dëshmorët e Kombit, inaugurée en 1976. Cette galerie présente des expositions temporaires ainsi qu'une collection d'œuvres permanentes qui date du début des Arts plastiques en Albanie jusqu'à l'époque communiste.

**Théâtre national** (Teatri Kombëtar), rue Sermedin Toptani, le plus ancien théâtre de la ville. Dans cet ancien cinéma inauguré par Mussolini en 1940, le Théâtre national fut inauguré avec *Topaze* de Marcel Pagnol en 1945. Les grands classiques du répertoire y

sont programmés, ainsi que des pièces contemporaines d'auteurs albanais et étrangers.

**Académie des Beaux-Arts** : sa salle de concert accueille en alternance, chaque semaine, des concerts de la Radio-Télévision albanaise et la saison des concerts *Klasik* consacrés à la musique de chambre et au jazz.

**Alliance française de Tirana**, qui propose un mercredi sur deux un film français présenté par des personnalités francophones reconnues.
http://www.aftirana.org/

**Ecole *Marubi film***, Kinostudio, qui propose tous les jeudis soir à 19h, des projections de grands classiques et de films contemporains en V.O. sous-titrés en anglais.
http://www.marubifilmschool.com/

**Festival international de cinéma des Droits de l'Homme,** qui a lieu tous les ans au mois de mars. Il est organisé par l'école de cinéma *Marubi*.
http://www.ihrffa.net/

**Cinéma *Millenium 2***, rue Abdi Toptani, qui propose un choix de films internationaux à grand succès en V.O. sous-titrés en albanais.

**Festival international de Théâtre de Butrint**, au sud de l'Albanie, qui a lieu tous les ans, en juillet, dans les vestiges de la cité antique.
http://www.butrinti2000.com/

**Festival international du film de Tirana**, (longs et courts métrages), en novembre, au cinéma *Millenium 2*. C'est un événement majeur de la saison culturelle.
*www.tiranafilmfest.com*

**Biennale d'art contemporain,** qui a lieu tous les deux ans, à l'automne, dans la capitale.
http://www.tiranabiennale.net/

**Festival international de Jazz de Tirana,** qui a lieu chaque année fin mai - début juin, principalement à l'Académie des Beaux-Arts.

**Semaine de la Francophonie,** qui a lieu tous les ans au mois de mars.
http://www.ambafrance-al.org/

**Semaine de l'Europe,** en mai, chaque année.
http://www.europa.eu/

**Fête de la Musique,** le 21 juin, dans de nombreuses villes du pays.
http://www.ambafrance-al.org/

Contacts

**Ambassade de France en Albanie**
*+355 4 23 42 50 ou 04 23 42 50*

**Poste de sécurité**
*+ 355 68 207 42 63 ou 068 207 42 63*

## Téléphone

L'indicatif international est : **355**. Les indicatifs des principales villes sont : Tirana : **04** ; Berat : **032** ; Durrës : **052** ; Elbasan : **054** ; Gjirokastra : **084** ; Korça : **082** ; Lezha : **0215** ; Pogradec : **0832** ; Shkodra : **054** ; Saranda : **085** ; Vlora : **033**.

**Pour téléphoner de France en Albanie** : **00 355** suivi du numéro du correspondant sans le zéro initial.

**Pour téléphoner d'Albanie en France** : **00 33** puis le numéro sans le zéro. Par exemple : 00 33 1 43 79 27 66, 00 33 6 64 93 00 34.

**En Albanie, d'une région à une autre** : d'un fixe vers un autre fixe, l'indicatif complet suivi du numéro.

**En Albanie, dans la même région** : composer le numéro complet sans l'indicatif de région.

# Traditions culinaires

Certainement l'un des atouts majeurs de l'Albanie. La cuisine albanaise est variée, souvent décrite comme étant « *à la croisée des saveurs de l'Orient et de l'Occident* ». Elle se caractérise notamment par des produits frais (légumes, fruits, laitages), des grillades de viande (*mish zgare*), des soupes. Quelques exemples de spécialités : le *byrek* (sorte de pâte feuilletée) aux épinards ou au fromage, le *fërgesë tiranase* (mélange de yaourt et de viande), le *gliko* de Përmet ou de Korça (sorte de confiture de pommes ou de poires). Dans les villes proches de la mer Adriatique et des cours d'eau, les poissons sont très appréciés (daurade, loup –bar– et colin sur le littoral ; pour les poissons d'eau douce, à noter : la carpe de Shkodër et le fameux *Koran*, sorte de truite saumonée, du lac de Pogradec). Les fromages de tous types et les yaourts albanais peuvent aussi être recommandés.

**Petit lexique :**

**Perime ou zarzavate** : légumes
**Djathë** : fromage
**Kos** : yaourt
**Gjizë** : fromage blanc sec
**Karkalec** : crevettes
**Kocë** : daurade
**Levrek** : loup (ou bar)
**Merluc** : colin (ou merlu)
**Midhje** : moules

**Ngjale** : anguilles
**Mish** : viande
**Viç** : bœuf
**Derr** : le porc
**Qingj** : agneau
**Pulë** : poulet